



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
FACULTÉ DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
ÉCOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
FILIÈRE : LETTRES MODERNES

Mémoire de DEA

**Le roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone :
Approche thématique et stylistique**

(Version corrigée après soutenance)

Présenté et soutenu par :
Samiratou ALIDOU

Sous la direction de :
Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN
Professeur Titulaire de Littérature africaine
Université d'Abomey-Calavi

Jury :

Pr Mahougnon KAKPO, Président
Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN, Rapporteur
Dr Raphaël YEBOU, Membre

Année académique 2013-2014

Soutenance le 27 octobre 2014

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de mémoire, le Professeur Guy Ossito MIDIOHOUAN. Ses encouragements m'ont permis de réaliser ce travail avec plaisir et confiance ; ses conseils m'ont permis d'orienter mes recherches.

Je remercie aussi le Professeur Mahougnon KAKPO et le Docteur Raphaël YEBOU pour leurs lectures clairvoyantes de ce mémoire, ainsi que le Professeur Gabriel OROU-BAGOU pour sa gentillesse.

Je tiens également à remercier tous mes collègues et mes camarades. Nos échanges quotidiens et nos discussions passionnées m'ont permis d'enrichir ma documentation.

Merci enfin à mes parents, à Daté Atavito BARNABE-AKAYI, à tous ceux qui, à un moment ou un autre, m'ont accordé leur soutien dans l'élaboration de ce mémoire.

Résumé

La littérature négro-africaine d'expression francophone est au carrefour des innovations et connaît de grandes mutations. La création romanesque féminine ne reste pas en marge de cette évolution. Cette étude se propose, d'une part, à travers une approche thématique, de décrire l'évolution et les tendances actuelles du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone. Elle s'attachera, d'autre part, à identifier les innovations esthétiques du roman féminin francophone de l'Afrique de l'Ouest, à en relever les spécificités, les particularités.

Mots-clés : roman féminin ouest-africain – littérature féminine francophone – littérature africaine

Abstract

Francophone negro-african literature is growing strongly and women writers too. In the one hand, this study will analyze through a thematic approach the development of the francophone women novels of West Africa. In the second hand, it will show the main features and the new trends of the francophone West Africa female novelists. Therefore, the study formulates a problematic, aims and hypothesis and submits temporary methodology, scheme and bibliography.

Keywords: francophone west Africa women novel – francophone women literature – african literature

Introduction

Selon Roland Barthes « La multiplication des écritures institue une littérature nouvelle dans la mesure où celle-ci n'invente son langage que pour être un projet »¹. On pourrait appliquer ce postulat à la jeune littérature féminine écrite d'Afrique noire francophone (elle n'a que cinquante huit (58) ans d'existence) dont les thèmes, les styles, le discours et les formes se diversifient, s'élargissent, s'affinent, surtout en ce qui concerne le genre romanesque. C'est au cours des années 1970 avec l'émergence des études de genre et surtout des travaux féministes, que la critique s'intéresse aux pratiques littéraires des femmes. C'est ainsi que sont révélées les plumes féminines africaines auxquelles la critique littéraire africaine accorde peu d'intérêt au départ. Si déjà, en 1956, la Camerounaise Marie-Claire Matip avait publié *Ngonda*², ce n'est que vers la fin des années 70 que les romancières vont manifester leur présence sur un terrain largement dominé par les hommes. Venues tardivement à la littérature et par le genre le plus populaire, le roman, elles ont néanmoins captivé l'attention par la qualité de leurs œuvres. Elles prennent la parole ou la plume avec des œuvres très personnelles, la plupart du temps, des autobiographies.

Cette étude se propose de faire une rétrospective sur les romancières négro-africaines francophones et d'analyser la posture des romancières actuelles. La vitalité du roman féminin n'a cessé de s'accroître et de confirmer la créativité des romancières africaines quelle que soit leur sphère linguistique³. On parle de « nouvelles écritures africaines » pour la littérature négro-africaine, en général, sans toujours s'attarder à relever ce que les romancières apportent à ce courant.

Nous présenterons le panorama du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone à la suite des travaux de Adrien Huannou, Odile Cazenave, Henriette Fofana-Herberger pour suivre le développement actuel de ce genre. Il est intéressant de mener une réflexion sur les œuvres qui font l'actualité du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone, ses nouvelles tendances, ses spécificités, les mécanismes, les stratégies de création qui témoignent de son renouvellement?

L'objectif de cette étude est de montrer que les romancières négro-africaines adhèrent aux mouvements dynamiques qui s'observent dans le renouvellement des pratiques d'écriture de la littérature négro-africaine francophone. Les romancières africaines francophones abordent aujourd'hui des questions et des problématiques variées et riches souvent liées à leurs expériences et une vision personnelles du monde. Ce positionnement, selon les romancières, dépasse le simple cadre du témoignage de la condition féminine et s'étend à tous les domaines. C'est cela que nous nous attacherons à démontrer car ces mutations constituent le fondement du processus créatif de leurs œuvres. Notre propos se focalisera sur les manifestations du roman féminin francophone de l'Afrique de l'Ouest à partir de 1999. Il s'agira de

¹ Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Editions du Seuil, 1972, p. 65.

² Marie-Claire Matip, *Ngonda*, Yaoundé, Librairie du Messenger, 1956. Ce livre a été réédité à Paris, Bibliothèque du Jeune Africain, 1958, 50 p.

³ Nous pensons dans ce sens à deux romancières nigérianes et par ailleurs nouvellistes : Chimamanda Adichie Ngozi et Sefi Atta parmi les plumes féminines émergentes de l'Afrique de l'ouest anglophone. Notre projet étant d'étendre, au cours de recherches futures, notre problématique à cette zone remarquablement foisonnante.

montrer dans une approche thématique l'évolution du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone et les innovations esthétiques qui en découlent.

Notre démarche dans le présent mémoire consistera à définir la problématique et les objectifs de notre recherche dans un premier temps. Puis, nous ferons le point de la recherche sur le problème posé en proposant une revue de la littérature. Ensuite, nous présenterons brièvement une méthodologie et un plan provisoires.

Problématique et objectifs

Délimitation du corpus

Notre étude est consacrée à l'étude du roman féminin de l'Afrique de l'ouest francophone à partir de 1999. Cette période marque l'entrée en littérature de nouvelles romancières, en termes d'écriture et d'innovation. L'étude s'inscrit dans l'espace africain francophone et dans un contexte contemporain. Ce travail se fondera sur l'analyse de la production romanesque féminine en Afrique de l'Ouest francophone. Cinq (05) pays d'Afrique de l'Ouest francophone ont été sélectionnés pour servir de cadre à ce travail : le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Togo et le Sénégal. Ces pays se retrouvent au sein de communautés économiques et culturelles comme l'UEMOA, la CEDEAO.

La période choisie témoignera ou non de l'évolution et du renouvellement de la pratique du roman par les écrivains oust-africaines francophones. Nous mettrons l'accent, au cours de nos analyses, sur les romancières publiant sur le continent. Nous lions ce choix à la problématique des différences d'écriture selon que les romancières sont résidentes ou migrantes. Cela nous permet aussi de comparer les publications des romancières dans une visée statistique.

Notre analyse prenant en compte le lieu d'émission et de réception des romans, nous avons écarté, dans cette perspective, Marie N'Diaye, la considérant comme romancière française. Nous ne désirons pas nous engager dans la polémique nationalitaire qui entoure l'identité de cette romancière⁴.

Ainsi nous étudierons les productions des romancières dont les noms suivent :

Bénin

Adélaïde Fassinou

Hortense Mayaba

Côte d'ivoire

Tanella Boni

Véronique Tadjou

Mali

Aïda Mady Diallo

Fatoumata Fathy Sidibé

Sénégal

Aminata Zaaria

Fatou Diome

Togo

Germaine Kouméalo Anaté

⁴ « Je me permets d'attirer votre attention sur un point qui me semble important : n'ayant jamais vécu en Afrique, et pratiquement pas connu mon père (je suis métisse), je ne puis être considérée comme une romancière francophone, c'est-à-dire une étrangère de langue française ; aucune culture africaine ne m'a été transmise, je la connais, un peu, comme peuvent la connaître des personnes intéressées par toutes les formes de culture. Il me semblait important de le préciser ne sachant si vous étudiez également des romancières aussi superficiellement africaines que je suis... ». Propos de Marie Ndiaye in Beverley Ormerod et Jean-Marie Volet, *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara*, Paris, L'Harmattan, 1994, p. 111.

Lauren Ekué

Ces choix ne sont pas définitifs et sont susceptibles de modifications selon les diverses orientations que prendront le cours de nos travaux. Le champ de l'étude étant délimité, nous pouvons exposer la problématique et les questions qui ont suscité cette recherche.

Problématique

Les romancières les plus citées dans les études sur la littérature féminine, et le roman féminin en particulier, sont Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Werewere Liking, Calixthe Bélyala, Gisèle Hountondji. N'y aurait-il pas d'autres romancières après elles ? Quelle est l'actualité du roman féminin ? De nouveaux noms sont apparus qui retiennent l'attention par la qualité de leurs œuvres et l'originalité de leurs thématiques : Fatou Diome, Léonora Miano, Tanella Boni, Aïda Mady Diallo. Les romancières de la première génération Aminata Sow Fall, Calixthe Bélyala, Ken Bugul demeurent toujours actives. Elles restent attentives aux changements de leur environnement, affinent leur art.

Pendant plus de cinquante ans, les romancières francophones de l'Afrique noire se signalèrent en traitant de la place des femmes dans la société et de leur rôle en son sein. Elles partent souvent de leur propre vécu livré dans des biographies ou autobiographies romancées. Les parcours de ces romancières se ressemblaient étrangement : nouvelles étoiles d'une élite naissante au lendemain des indépendances, car la littérature féminine est fille des indépendances comme le souligne Sonia Lee dans l'introduction de son anthologie *Les romancières du Continent noir*⁵. Elles ont lutté aux côtés des hommes et portaient de grandes aspirations quant à leur avenir dans la nouvelle Afrique. Les thèmes les plus largement rebattus étaient le rôle de la femme dans la société traditionnelle ou moderne africaine, l'émancipation de la femme africaine, le mariage et ses corollaires, la stérilité, la polygamie ainsi que certains travers sociaux.

Lilyan Kesteloot et Ari Gounongbé⁶, parlant des romancières sénégalaises et des mutations du roman féminin, par exemple, montrent une première génération, entre 1970 et 1985, timide dans ses prises de parole. La deuxième génération, celle de Ken Bugul, Khadi Hane, est plus audacieuse dans la dénonciation de la condition sociale des femmes. Leurs fictions fortement psychologiques se déploient dans une « écriture du moi ». Si, aujourd'hui, on peut lire le sujet des minorités sexuelles, la vie des immigrés et son cortège de problèmes liés à la crise identitaire, à l'hybridité culturelle, aux conflits armés, il est utile de souligner un changement de regard. Cela induit des transformations dans la pratique romanesque des femmes écrivains. Par ailleurs, entre les romancières résidant en Afrique et les migrantes, on remarque un écart thématique important, une liberté de ton très significative : des descriptions de cadres où la femme est autonome, la chute des tabous et des stéréotypes liés à la libération sexuelle, au statut de la femme. Ces postures indiquent une nouvelle représentation des rapports sociaux et culturels. De ce fait, il est intéressant, de confronter les œuvres des résidentes à celles des migrantes⁷.

« De nos jours des écrivains comme [...], Calixthe Bélyala, [...] ou Aminata Zaaria ne produisent plus une littérature préoccupée d'éthique. Et le sentiment qui se dégage de leur lecture est celui d'une très grande liberté [...]. Leur situation de « migrants » semble être

⁵ Sonia Lee, *Les romancières du Continent noir (anthologie)*, Paris, Monde noir Poche, 1994, p. 7.

⁶ Lilyan Kesteloot et Ari Gounongbé, « La mère problématique dans quatre romans de sénégalaises », in *Francofonia* n°11, 2002, p. 89.

⁷ Nous empruntons cette terminologie à Papa Samba Diop, « Écriture et sens du social : les romanciers francophones actuels sont-ils des romanciers du réel » in Justin K. Bisanswa et Kasereka Kavwahirehi (réunis par), *Dire le social dans le roman francophone contemporain*, Paris, Honoré Champion, 2011, pp.52-85.

vécue comme un privilège leur offrant l'occasion de tenir, dans la plus grande impunité, des propos qu'il aurait été périlleux de défendre in situ. ».⁸

La question générale de notre étude est de savoir si les œuvres produites par les femmes de l'Afrique de l'Ouest francophone ont connu une évolution sur le plan esthétique et au niveau thématique, si le volume de la production romanesque féminine a cru.

Si nous prenons le cas du Bénin, par exemple, en nous appuyant sur les deux bibliographies⁹ publiées par Guy Ossito Midiohouan, on ne compte que 3 romancières entre 1989 et 1999 : Gisèle Hountondji, la première romancière béninoise, *Une citronnelle dans la neige*(1986)¹⁰, Ken Bugul, *Cendres et Braises*¹¹ (1994) et Hortense Mayaba, *L'univers infernal*¹² (1997).

De 1999 à 2013, on compte 11 romancières pour 18 romans. Il est important de souligner que de 3 romans et romancières entre 1989 et 1999 (notez l'écart entre la publication de ces deux romans), on est passé à 11 romancières pour 18 romans, si nous exceptons Pauline da Costa¹³ (pseudonyme de l'écrivain béninois Florent Couao-Zotti)¹⁴. Le nombre de romans et d'auteurs a connu un accroissement dans un intervalle sensiblement égal. Les thèmes n'ont pas beaucoup changé et les œuvres ne font pas montre d'une grande originalité esthétique et thématique. Elles sont marquées majoritairement par la nécessité de témoigner d'une histoire personnelle¹⁵ et la sensibilisation aux questions féminines, le combat pour l'émancipation de la femme¹⁶, l'éducation des filles, l'excision¹⁷. Adrien Huannou relève cette caractéristique de l'écriture féminine béninoise à travers les œuvres d'une de ses figures les plus représentatives :

« Adélaïde Fassinou est la romancière béninoise qui s'est penchée avec le plus d'attention et de constance sur le sort des « enfants placés sous tutelle » ou « confiés » ; elle y a notamment consacré deux ouvrages que l'on peut considérer comme des romans pour la jeunesse (...). Elle traite de ce thème de façon pédagogique et idéaliste. ».¹⁸

Les questions spécifiques se déclinent comme suit :

- Quelle est la place de la production romanesque féminine dans le cadre global des écritures africaines contemporaines ?

⁸ Papa Samba Diop, « Ecrire et émigration : les auteurs francophones subsahariens », in TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. n°17/2008, www: http://www.inst.at/trans/17Nr/3-4/3-4_diop.htm, consulté le 15 décembre 2013.

⁹ *Le Bénin littéraire 1989-1999*, Cotonou, AEGLB, 1999, 89 p. ; *Le Bénin littéraire 1999-2012*, Cotonou, Star Ed., 2012, 240 p.

¹⁰ Gisèle Hountondji, *Une citronnelle dans la neige*, Lomé, Nouvelles Editions africaines, 1986, 188 p.

¹¹ Ken Bugul, *Cendres et braises*, Paris, L'Harmattan, 1994, 192 p.

¹² Hortense Mayaba, *L'univers infernal*, Cotonou, Ed. Aziza, 1997, 143 p.

¹³ Pauline da Costa, *L'amante du chagrin*, Cotonou, Editions Sinai, 2011, 180 p.

¹⁴ Cf. Daté Atavito Barnabé-Akayi, *Entretiens avec des écrivains béninois au programme*, Cotonou, Plumes Soleil, 2014, p. 108.

¹⁵ Azaratou BABONI, *Vie de femme, vie de sang*, Cotonou, Les Editions Plurielles, 2011, 125 p. ; DOSSA-QUENUM, Eugénie, *Gény petit ange sorcier du Bénin*, Paris, Editions Broché, 2010, 244 p. et *Fabuleux destin de Gény*, Paris, Editions Broché, 2013, 240 p.

¹⁶ Carmen TOUDONOU, *Presqu'une vie*, Cotonou, Editions Plumes soleil, 2014, 205 p.

¹⁷ Alidjanatou SALIOU-AREKPA, *Une vie*, Les éditions du Flamboyant, 2004, 179 p.

¹⁸ Adrien Huannou, « Panorama du roman béninois » in Adrien Huannou, *Repères pour comprendre la littérature béninoise* (textes réunis et présentés par), Cotonou, CAAREC Ed., 2008, pp. 20-21.

- Quelle est la nature des romans produits, quelle est leur portée en termes d'écriture, comment ces romans sont-ils reçus par le lectorat et la critique ?
- Quelle est la portée et la dimension esthétique des innovations dans le roman féminin de l'Afrique de l'ouest francophone?

La problématique ainsi élaborée et les questions posées, il nous faut décliner les objectifs qui ont guidé cette étude ainsi que les hypothèses qui répondent aux questions et résolvent la problématique par anticipation.

Objectif général

L'objectif général de cette étude est de montrer l'évolution du roman féminin et le renouvellement thématique et esthétique qui le caractérise en présentant un panorama des romancières actuelles de l'Afrique de l'Ouest francophone. Il s'agira, d'abord, de décrire, d'analyser et d'interpréter les processus créatifs mis en jeu dans les romans des femmes de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999.

Objectifs spécifiques

- évaluer les procédés stylistiques dans le renouvellement thématique et esthétique du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest ;
- réaliser une bibliographie du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999 qui recense les productions de romancières par pays, année, par type ;
- montrer les rapports qu'entretiennent les romancières avec l'idéologie féministe et leur perception de la pratique romanesque, c'est-à-dire un regard sur elles-mêmes et sur leurs créations.

Les hypothèses

Notre hypothèse générale part du principe que depuis les travaux réalisés sur le roman féminin (environ trois décennies) les procédés formels ont évolué. Cette évolution pourrait constituer un prétexte pour de nouvelles recherches. Le renouvellement thématique se manifeste dans le choix, par exemple, de sujets tels que la quête identitaire, l'immigration, l'intégration dans un espace étranger comme c'est le cas, par exemple, de l'œuvre de Fatou Diome ou Khadi Hane. Les romancières envahissent ainsi le cercle des « enfants de la postcolonie »¹⁹. Fatou Diome se préoccupe des rôles et des identités de genre²⁰, en l'occurrence de l'homosexualité²¹ masculine dans *Kétala*²² dont l'intrigue se déploie entre le Sénégal, la Gambie de Yahya Djammeh et l'espace Schengen. Les romancières, à leur manière, investissent aussi le champ politique et historique dans des critiques très acerbes comme dans les romans²³ de Mariama Barry où la satire et l'autofiction sont indissociables.

Dans tous les cas, il est à noter une liberté de ton dans le choix des thèmes qui se diversifient et prennent une dimension existentielle et individuelle, évoluent vers un engagement pour la défense des valeurs et des droits humains, de la liberté. Sur le plan esthétique, les romancières s'insèrent dans les

¹⁹Cf. Roger Kouloadinou, *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*, thèse de doctorat, Université d'Abomey-Calavi, juillet 2013, 456 p.

²⁰Cf. les travaux de John Money, Judith Butler entre autres sur le concept de « genre ».

²¹L'homosexualité féminine a été frôlée dans l'œuvre de Angèle Rawiri, *Fureurs et Cris de femmes*, Paris, L'Harmattan, 1989, 175 p. En 2010, l'écrivain béninois Daté Atavito Barnabé-Akayi évoque aussi le phénomène dans sa pièce de théâtre iconoclaste *Quand Dieu a faim*, Cotonou, Plumes Soleil, 94 p.

²²*Kétala*, Paris, Flammarion, 2006, 286 p.

²³ Mariama BARRY, *La petite peule*, Paris, Mazarine, 270 p. ; *Le cœur n'est pas un genou que l'on plie*, Paris, Gallimard, Coll. « Continents noirs », 2007, 202 p.

nouvelles tendances de la littérature africaine que sont par exemple, le mélange des genres, les réécritures²⁴, la déconstruction, le décentrement l'univers fictionnel et du langage, le phénomène de l'intertextualité si manifeste dans les écritures francophones contemporaines²⁵. Elles s'approprient l'érotisation du discours, en adoptent l'esthétique et la singularisent. Selon Odile Cazenave :

« Si généralement, les écrivains négro-africains sont pour la plupart assez réservés sur tout ce qui est description sexuelle et description du corps, les auteurs femmes de la seconde génération ont introduit le corps au premier plan, corps féminin certes, mais aussi corps masculin »²⁶.

Malgré cela, on note la permanence de thèmes comme la polygamie, le mariage forcé, la prostitution, inhérents au quotidien des sociétés d'où les romans sont émis, au plan thématique et sur le plan formel la littérature-témoignage garde toute sa vigueur.

Nous posons comme hypothèses spécifiques :

- Les innovations thématique et esthétique indiquent un renouvellement dans le roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone.
- La comparaison des écritures des romancières de l'Afrique de l'Ouest francophone à travers l'inventaire et l'interprétation des thèmes, le décryptage du discours romanesque, pourraient permettre de montrer les différences d'approche et de construction de l'univers fictionnel de ses romancières.

Nous avons définis les objectifs, les hypothèses de la recherche sont posées. Nous abordons, à présent, le champ théorique pour faire le point de la recherche sur le problème posé à travers une revue de la littérature sur le roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone.

²⁴ Véronique Tadjou, *Reine Pokou. Concerto pour un sacrifice*, Arles, Actes Sud, 2005, 90 p.

²⁵ Lise Gauvin et al. (Sous la dir.), *Littératures francophones. Parodies, pastiches, réécritures*, Lyon, ENS Editions, 2013, 290p.

²⁶Odile Cazenave, *Femmes rebelles. Naissance d'un nouveau roman au féminin*, Paris, L'Harmattan, 1996, p.239.

Le point de la recherche sur le roman féminin en Afrique francophone

La littérature critique sur l'écriture féminine, et plus précisément le roman écrit par les femmes, se développe au milieu des années 90. Mais avant les années 90, on peut noter l'intérêt pour cette littérature dans des sujets de thèse : en 1986, Kembe Milolo, *L'image de la femme chez les romancières de l'Afrique noire francophone*²⁷ ; en 1989, Thérèse Borgomano, *Voix et visages dans les livres écrits par les femmes en Afrique francophone*²⁸. Les monographies sur les romancières sont assez rares et ne concernent, souvent, que les plus connues. Il faut souligner la contribution active des revues littéraires à la promotion de la littérature féminine.

Quelques mémoires sont consacrés aux plus célèbres : Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Calixthe Beyala et Ken Bugul. Il faudra engager une recherche dans les universités de la sous-région pour recenser les mémoires et thèses consacrés aux romancières et en analyser aussi l'impact et la portée. Sur 205 mémoires de maîtrise soutenus et recensés²⁹ entre 1982 et 2014 au Département de Lettres Modernes de l'Université d'Abomey-Calavi, 11 sont consacrés à des romancières africaines : Mariama Bâ (3), Aminata Sow Fall (3), Calixthe Beyala (1), Ken Bugul (5), Léonora Miano (1), Hortense Mayaba (1). Un (01) seul mémoire³⁰ de DEA, entre 2003 et 2014, aucun en Doctorat.

On peut, en général, distinguer deux types d'ouvrages : les anthologies qui s'attachent à présenter les romancières et leurs œuvres et les ouvrages purement critiques.

Jacques Chevrier, dans *Littérature nègre*³¹, ne faisait aucun cas des romancières car il estimait qu'en 1984 il était trop tôt pour parler d'écriture féminine et que l'écriture ne leur servait qu'à dénoncer leur situation d'inconfort face à l'oppression masculine³². A titre d'exemple, il cite *La parole aux négresses* d'Awa Thiam³³ contre l'excision³⁴, le mariage forcé, la servitude des femmes. Mais dans son avant-propos à *La littérature nègre*³⁵, il reconnaît qu'« Enfin le temps semble venu également pour la femme africaine d'affirmer sa singularité, comme en témoigne la prise de parole et d'écriture des romancières sénégalaises [...] elles-mêmes relayées par les Camerounaises ou encore l'Ivoirienne... ».³⁶

Le retard des femmes en littérature a pu s'expliquer par le fait qu'historiquement elles n'ont pas eu accès à l'instruction au même moment et au même titre que les hommes. Ce retard, lié au taux d'alphabétisation féminine, justifie le faible pourcentage de romancières par rapport à la population de

²⁷ Kembe Milolo, *L'image de la femme chez les romancières de l'Afrique noire francophone*, Fribourg, Editions universitaires de Fribourg, 1986, 328 p.

²⁸ Thérèse Borgomano, *Voix et visages dans les livres écrits par les femmes en Afrique francophone*, Abidjan, CEDA, 1989, 161 p.

²⁹ Département de Lettres Modernes, *Liste des mémoires de maîtrise et de DEA soutenus au Département de Lettres Modernes*, Université de Abomey-Calavi, FLASH, 25 septembre 2014.

³⁰ Akouavi Hélène Togbéno, « L'engagement politique de la femme dans le roman négro-africain francophone en 1960 et 1990 », Université d'Abomey-Calavi, Flash/EDP, 2014, 54 p.

³¹ Jacques Chevrier, *Littérature nègre*, Paris, Hatier, 1984, p. 153.

³² Idem, p. 157.

³³ Awa Thiam, *La parole aux négresses*, Paris, Denoël, 1978, 192 p.

³⁴ Ce thème, délaissé par les romancières, sera repris et amplifié par la génération actuelle.

³⁵ Jacques Chevrier, *La littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 1999, 302 p.

³⁶ Idem, p.9

romanciers. Cela se constate aussi dans le domaine politique et scientifique. Marie-Odile Attanasso, dans son essai *Femmes et pouvoir politique au Bénin. Des origines dahoméennes à nos jours*³⁷, établit que la faible représentation des femmes béninoises dans les instances politiques a été historiquement favorisée par le choc culturel provoqué par la colonisation : les femmes n'ont pas eu accès à l'instruction au même moment que les hommes. Cela pourrait également expliquer leur retard dans le domaine de l'écriture. Une étude affirmait qu'aucune femme avant les indépendances au Sénégal n'avait eu la possibilité de passer le baccalauréat. Les exemples abondaient dans les autres colonies et montraient que le colonisateur s'était heurté à de fortes résistances quand il a fallu envoyer les filles à l'école³⁸.

L'évolution de la littérature féminine s'associe alors au niveau d'accès à l'instruction des femmes africaines. Naguère institutrices d'école, sages-femmes, infirmières ; ce sont aujourd'hui des femmes politiques³⁹, des universitaires, des juristes, des journalistes... Cette évolution dans les statuts a, inévitablement, une incidence sur la qualité de l'écriture : un regard et un traitement neufs de l'expression de leur vision du monde et de l'écriture.

La plupart des romancières que notre étude prend en compte sont nées après les indépendances : Fatou Diome en 1968, Léonora Miano en 1973. D'autres sont nées avant les indépendances comme Tanella Boni (1954) ou Ken Bugul (1947). Ces romancières sont polyvalentes. Elles pratiquent d'autres genres. Khadi Hane est dramaturge comme Werewere Liking. Fatou Diome est d'abord révélée comme nouvelliste avec *La préférence nationale*⁴⁰ en 2001. D'autres sont encore des poètes et/ou auteurs de livres de jeunesse comme Véronique Tadjou, Tanella Boni ou Adélaïde Fassinou.

L'ouvrage de Jean-Marie Volet et Beverley Ormerod, *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara*⁴¹ recense les romancières et autres écrivains femmes (53 au total) en présentant leurs bibliographies et leurs réponses aux questions d'une interview des auteurs. L'intérêt de cet ouvrage est qu'il offre une vue d'ensemble sur la littérature féminine d'Afrique de l'ouest comme le titre de l'ouvrage l'indique.

L'ouvrage a débouché sur la création d'un site Web⁴² par le Western University of Australia le 24 décembre 1995. Le site, dédié à l'actualité des écritures féminines africaines (francophone, anglophone, lusophone), est dirigé par Jean-Marie Volet⁴³. « Ce site propose un survol des ouvrages publiés en français (sic) par les femmes écrivains du continent africain au sud du Sahara. Il vous permet de découvrir leurs romans, leurs nouvelles, leurs pièces de théâtre, de la poésie, quelques textes inédits et des

³⁷ Marie-Odile Attanasso, *Femmes et pouvoir politique au Bénin. Des origines dahoméennes à nos jours*, Cotonou, Imprimerie COPEF, 2012, 220 p.

³⁸ Groupe « Afrique noire », Cahier n°11, *L'histoire des femmes en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1987, p.72.

³⁹ Fatoumata Fathy Sidibé est députée au Parlement Bruxellois.

⁴⁰ Fatou Diome, *La préférence nationale et autres nouvelles*, Paris, Présence Africaine, 2001, 95 p.

⁴¹ Beverley Ormerod et Jean-Marie Volet, *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara*, Paris, L'Harmattan, 1994, 160 p.

⁴² www.aflit.arts.uwa.edu.au.

⁴³ Il était co-auteur de l'ouvrage : Beverley Ormerod et Jean-Marie Volet, *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara*, Paris, L'Harmattan, 1994, 160 p. On pourrait dire que le projet est pérennisé par la création de ce site.

interviews »⁴⁴. La base de données bibliographiques sur les littératures d'Afrique noire francophone⁴⁵ offre aussi des ressources complètes sur la production littéraire en langue française de l'Afrique subsaharienne depuis 1997.

L'ouvrage d'Adrien Huannou, *Anthologie de la littérature féminine d'Afrique noire*⁴⁶, organise une présentation avec des extraits de textes d'auteurs féminins (30) d'Afrique francophone dans une classification générique. Dans sa conclusion, l'auteur trouve la différence avec le roman masculin dans le traitement des thèmes qui mettent l'accent plus intensément sur la condition féminine. Selon l'auteur,

« La littérature féminine d'Afrique noire se distingue de la littérature masculine correspondante, en partie, par la façon dont les thèmes de la condition féminine et de la libération de la femme sont traités ici et là ; en effet, les femmes écrivains ne se contentent pas d'observer et de décrire la situation faite à la femme dans la société négro-africaine, comme font les hommes ; à la différence de ces derniers, elles mettent un accent plus ou moins fort sur ce qu'il y a d'inacceptable (pour la femme) dans cette situation et sur la nécessité pour la femme de se libérer de la domination masculine ».⁴⁷

Ce faisant, il lie l'existence du roman féminin aux luttes féministes, faisant du féminisme une affaire de femmes alors que bien avant l'entrée des femmes en littérature, un romancier comme Sembène Ousmane faisait déjà figure de précurseur féministe en Afrique. Plus proches de nous, Abderrahmane Wabéri⁴⁸, Okri Tossou⁴⁹, pour ne citer que ceux-là, s'évertuent à prendre la défense des femmes en relevant les situations qui les asservissent. Leurs personnages féminins sont des moteurs de lutte et de révolutions pour un nouvel ordre social. Il faudrait trouver une nouvelle terminologie pour désigner le roman féminin (serait-ce une œuvre qui met en valeur le potentiel combattant de la femme, une description de la condition féminine avec des femmes agissantes ? Peut-on classer ces auteurs, Sembène, Waberi, Tossou dans la littérature féminine ? Est-ce le sexe de l'auteur qui permet de catégoriser le roman ? Le roman féminin est-il un genre de la littérature ?). En 1980 déjà, *Emancipation féminine et roman africain* d'Arlette Chemain-Degrange⁵⁰ décryptait les multiples facettes de la femme dans les œuvres des romanciers africains et montrait que selon les époques l'image de la femme progressait dans la fiction romanesque africaine. Ce qui lui permet d'opposer un Paul Hazoumé ou un Camara Laye à Sembène Ousmane et Ferdinand Oyono qui ont une vision progressiste de la condition féminine par rapport à la position mitigée d'un Mongo Béti entre tradition et modernité. Clémence Laure Capo-Chichi⁵¹ a étendu cette réflexion sur l'image de la femme chez les romanciers africains à toute la prose narrative de Chinua Achebe. Son étude décrit la progression du statut de la femme igbo au fil de l'évolution des œuvres du romancier nigérian : une évolution positive qui suit la courbe de la tradition à la modernité et favorisée par l'instruction des personnages féminins.

⁴⁴ www.aflit.arts.uwa.edu.au, consulté le 26 septembre 2014.

⁴⁵ www.litaf.org, consulté le 26 septembre 2014.

⁴⁶ Adrien Huannou, *Anthologie de la littérature féminine d'Afrique noire*, Abidjan, Ed. Bognini, 1994, 350 p.

⁴⁷ Idem, p. 352.

⁴⁸ Abderrahmane Wabéri, *Cahier Nomade*, Paris, Le Serpent à Plumes, 1996, 153 p.

⁴⁹ Okri Tossou, *Femmes*, Cotonou, Plumes Soleil, 2013, 120 p.

⁵⁰ Arlette Chemain-Degrange, *Emancipation féminine et roman africain*, Dakar, N.E.A., 1980, 359 p.

⁵¹ Laure Clémence Capo-Chichi, *Le statut de la femme chez Chinua Achebe*, Cotonou, CAAREC Ed., 2008, 248p.

Quant au livre de Sonia Lee⁵², il présente les romancières d’Afrique francophone et anglophone en s’appuyant sur une étude thématique et la présentation des extraits des romans et de nouvelles, en rapport avec le thème annoncé. L’ouvrage prend en compte 26 romancières (11 francophones et 15 anglophones).

*Femmes rebelles : naissance d’un nouveau roman africain au féminin*⁵³ de Odile Cazenave s’inscrit dans la continuité des études de Sèwanou Dabla⁵⁴ et de Irène d’Almeida⁵⁵ sur l’évolution des écritures africaines francophones car il fait chronologiquement suite aux écrivains choisis par Irène d’Almeida. Cet ouvrage suit l’évolution de la littérature féminine ouest-africaine en rapport avec les grands découpages de l’histoire de la littérature africaine. Elle s’est intéressée à ce qu’elle appelle « une nouvelle génération » de romancières africaines de 1981 à 1994, de *Un chant écarlate* de Mariama Bâ à *Assèze l’Africaine* de Calixthe Beyala, sous le thème de la rébellion, de la subversion. C’est un nouveau tournant de la littérature féminine africaine qu’elle aborde. Ce qu’elle considère comme « une nouvelle génération » représente, pour nous, une génération charnière. Le corpus de base de l’étude de Odile Cazenave comprenait 21 romans pour 13 auteurs.

Denise Brahimi et Anne Trevarthen, dans leur ouvrage *Les femmes dans la littérature africaine. Portraits*⁵⁶, ont essayé de décrypter les représentations de la femme sous le regard des romanciers et des romancières à travers les grandes périodes de l’histoire africaine (colonisation, indépendance, période contemporaine) dans des descriptions de figures de personnages féminins : femmes victimes, femmes fortes, femmes en lutte. Il apparaît que ce ne sont pas toujours les femmes qui exaltent le mieux la condition féminine. Un point de vue totalement en accord avec nos préoccupations.

L’ouvrage d’Adrien Huannou, *Le roman féminin en Afrique de l’ouest*⁵⁷ (1999) procède par grandes rubriques sous lesquelles il regroupe des romancières ayant abordé des thèmes semblables. Il n’y a pas une étude du style et de la dimension esthétique des romans à proprement parler. Il aborde la critique des œuvres sous un angle plutôt sociologique et historique.

En 2000, la publication de Pierrette Herzberger-Fofana, *Littérature féminine d’Afrique noire* suivie d’un *Dictionnaire des romancières*, fait un état des lieux de la littérature féminine de ses débuts jusqu’en 2000. Ce travail est remarquable sur plusieurs plans : un recensement systématique des auteurs, une analyse des œuvres phares et de leurs contenus thématiques. L’ouvrage comporte, par ailleurs, des entretiens des femmes écrivains. Il est suivi d’un dictionnaire des romancières comme l’indique le titre. Cet ouvrage a le mérite de donner des chiffres sur les romancières estimées au nombre de 138 et leur

⁵² Sonia Lee, *Romancières du Continent noir (anthologie)*, Paris, Monde noir Poche, 1994, 208 p.

⁵³ Odile Cazenave, *Femmes rebelles : naissance d’un nouveau roman africain au féminin*, Paris, L’Harmattan, 1996, 349 p.

⁵⁴ Sèwanou Dabla, *Nouvelles écritures africaines. Romanciers de la nouvelle génération*, Paris, L’Harmattan, 1986, 255 p.

⁵⁵ Irène Assiba d’Almeida, *Francophone African women writers: destroying the emptiness of silence*, Gainesville, University of Florida, 1994, 222 p.

⁵⁶ Denise Brahimi et Anne Trevarthen, *Les femmes dans la littérature africaine. Portraits*, Paris/Abidjan, Karthala/CEDA, 1998, 240 p.

⁵⁷ Adrien Huannou, *Le roman féminin en Afrique de l’ouest*, Cotonou/Paris, Ed. du Flamboyant/L’Harmattan, 1999, 223 p.

répartition géographique⁵⁸ dans cette période sans compter celles qui pratiquent d'autres genres. L'ouvrage aborde le sujet de la littérature féminine dans une perspective féministe puisqu'il s'agissait au départ de décrire « L'image de la femme dans la littérature féminine francophone d'Afrique » comparativement à l'image qu'en donne les écrivains généralement. Il faut souligner aussi que l'ouvrage accorde une grande importance à l'étude thématique et sociologique et ne s'occupe, d'ailleurs, que des œuvres des romancières des générations précédentes (Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Nafiassatou Niang Diallo, Calixthe Bélyala, Angèle Rawiri, Wèrèwèrè Liking).

Le roman est pour les romancières un porte-voix au travers duquel elles expriment leurs opinions sur des sujets divers. Mais est-ce différent pour la littérature en général ? Le titre du livre de Irène Assiba d'Almeida est révélateur de cette tendance : *Francophone african women writers: destroying the emptiness of silence* (détruire la vacuité du silence), l'écriture libératrice, cathartique où elle légitime la tendance autobiographique des romans et prend la défense des romancières à qui on a longtemps dénié ce statut du fait du peu d'originalité et de la relative facilité de cette technique narrative.

En effet, dans son *Anthologie africaine*⁵⁹ où il consacre tout un chapitre aux romancières (pp.276-300) Jacques Chevrier confirme que

« au tournant des années 70-80, on a vu en effet paraître une série de romans de femmes disant la condition de leurs consœurs, dont elles n'hésitent pas à dénoncer les aspects les plus négatifs, et allant même, pour les plus radicaux d'entre eux, à engager une véritable guérilla féministe dirigée principalement contre la société patriarcale et ses complices objectifs. »⁶⁰

Ce qui n'est pas totalement vrai pour toutes les romancières lorsqu'on considère attentivement le cas d'Aminata Sow Fall. Et on ne peut ranger une Mariama Bâ et une Calixthe Bélyala dans la même classe : différence de style et de combat. Le destin littéraire des femmes ne serait-il que de défendre leurs consœurs ? de se complaire uniquement dans un discours n'ayant d'autre sujet et objet qu'elles-mêmes ?

Cette tendance féministe est-elle encore valable présentement ? Les romancières sont, pour la plupart, des femmes « émancipées », « libres », ayant rattrapé l'hypothétique retard. Il apparaît aujourd'hui qu'il faut libérer le roman féminin du carcan féministe et le prendre pour ce qu'il est, une œuvre qui porte des aspirations plurielles, mais aussi l'aborder dans son aspect esthétique plutôt que de se borner à n'en faire ressortir que les thèmes dans une perspective sociologique et politique non plus dans une visée littéraire. On considère la femme qui écrit comme une bête curieuse, son acte comme un prodige alors même que les recherches en sciences cognitives ont montré que les cerveaux masculins et féminins ne sont pas différents⁶¹. Les questions d'émancipation de la femme africaine, de son image, ses représentations, sont-ils d'actualité chez les romancières aujourd'hui ? On aborde toujours le roman féminin sous le signe de la rébellion et du non-conformisme. Cela explique que la publication de *Riwan*

⁵⁸ On apprend par exemple qu'il n'y a pas de romancière en République Centrafricaine, au Niger...

⁵⁹ Jacques Chevrier, *Anthologie : le roman et la nouvelle*, Paris, Hatier, Coll. « Monde noir poche », 2002, 368p.

⁶⁰ Idem, p.17.

⁶¹ http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/25/les-hommes-et-les-femmes-ont-ils-des-cerveaux-differents_3174565_3224.html, consulté le 15 septembre 2014

ou le chemin de sable de Ken Bugul ait été tant décrié puisque non conforme au discours féministe ambiant, sans oublier que les critiques afro-américaines font la pluie et le beau temps de la littérature féminine africaine sous leur loupe féministe. Hier, les romancières africaines (Mariama Bâ, Aminata Sow Fall) ont prôné un féminisme à l'africaine à l'instar de leurs consœurs anglophones⁶² partisans du *womanism*⁶³, en marge de l'activisme de leurs consœurs occidentales. Et puis les interviews réalisées par Herzberger-Fofana couplés avec les réflexions de Sonia Lee montrent que « la plupart des femmes [les romancières] rejettent l'étiquette féministe ». La nouvelle génération a amorcé un discours dans lequel les femmes agissent sans maître. Elle propose des thématiques aux esthétiques plurielles axées sur le corps, le sexe, l'être, la spiritualité, la dénonciation de pratiques nécosant le développement africain ... Leur engagement est multiple. Il prend une dimension historique et anthropologique chez Léonora Miano dont le projet esthétique est de réconcilier l'Afrique avec son passé. Chez Tanella Boni, il est philosophique et sociale. Les œuvres de Calixthe Beyala et Ken Bugul entre l'ancienne et la nouvelle génération étaient déjà annonciatrices des bouleversements. Malgré le sentiment d'une réelle évolution des écritures féminines, on note quand même la récurrence ou la permanence de certains thèmes surtout pour les romancières résidant en Afrique qui sont toujours confrontées aux questions de la condition féminine et du rôle des femmes dans la société comme le montre la production des romancières béninoises.

La critique, de plus en plus, montre un intérêt marqué pour les romancières. Dans son n° 166 de juillet-septembre 2007, *Nouvelle génération : 25 auteurs à découvrir*, la revue *Cultures Sud* mentionne parmi les 25 auteurs à découvrir une dizaine de romancières : Léonora Miano, Khadi Hane, Fatou Diome, Bessora, Tanella Boni, Aminata Zaaria, Mariama Barry, Véronique Tadjó... Les mêmes romancières sont citées par Lilyan Kesteloot dans son article « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains »⁶⁴ où elle fustige l'attitude de ces derniers mais porte les romancières⁶⁵, en marge de la « littérature-monde⁶⁶ », aux nues.

Un autre numéro de cette revue était consacré exclusivement aux femmes écrivains sous le titre *L'engagement au féminin* où on peut lire, dans les différents articles, le rôle des femmes écrivains dans la

⁶² Les romancières anglophones font figures de pionnières en matière de littérature féminine. Elles ont envahi l'arène littéraire bien avant leurs sœurs francophones. « Flora Nwapa est [...] la romancière d'Afrique noire de réputation internationale » in Sonia Lee, op.cit., p. 202.

⁶³ Concept inventé par la féministe afro-américaine Alice Walker. « Le concept de *womanism* traduit un féminisme dont les revendications émancipatrices et égalitaires s'adaptent aux réalités spécifiques des Noires Américaines vivant aux Etats-Unis » in Laure Clémence Capo-Chichi, op.cit., p. 221. Le concept sera approprié et promu par la Nigériane Chikwenye Okonjo Ogunyemi qui l'aurait inventé indépendamment de Alice Walker. «The Nigerian Chikwenye Okonjo Ogunyemi arrived at the term *womanism* independently of Walker» Susan Arndt, ««Who is afraid of feminism?» critical perspectives on feminism in africa and african feminism» in Palabres, Vol. III, n°1 et 2, avril 2000, p. 42.

⁶⁴ Lilyan Kesteloot, « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains », *Ethiopiennes* n°78, 1^{er} semestre 2007 (article publié sur <http://www.refer.sn/ethiopiennes>)

⁶⁵ « (...) Les meilleurs exemples sont ceux de Fatou Diome et Ken Bugul. Tout en restant elles-mêmes, et très « ethniques » de surcroît, elles sont très prisées par les médias et célèbres en très peu de temps.

Enfin, comme il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain, nous tenons à signaler dans cette nouvelle génération tout d'abord d'autres femmes : V. Tadjó, Tanella Boni, Mariama Barry, ou Bessora, qui échappent à nos critiques faites à leurs collègues masculins. », Lilyan Kesteloot, Op. cit.

⁶⁶ Manifeste pour une « littérature-monde en français » paru dans *Le Monde*, 16 mars 2007.

dénonciation des conflits sociopolitiques sous divers cieux comme l'atteste *L'ombre d'Imana*⁶⁷ de Véronique Tadjo qui retrace le drame du génocide rwandais et les productions des écrivains rwandais (des romancières, en grande partie) pour une littérature du témoignage, un devoir de mémoire comme ce fut le cas après la Seconde Guerre mondiale sur la Shoah.

En 2002, la Malienne Aïda Mady Diallo avec *Kouty, mémoire de sang*⁶⁸ est la première femme africaine à entrer dans la collection « Série Noire » de Gallimard. Le roman fut initialement édité aux Editions du Figuier à Bamako en 1998. Le parcours éditorial de ce roman

« (...) illustre le caractère paradoxal de la littérature féminine africaine contemporaine. Littérature de combat, elle se détache des déterminismes (en particulier raciaux et sexuels, mais aussi littéraires) et le roman jusqu'à présent unique de la romancière malienne montre par excellence la situation d'hybridité, d'altérité et de marginalité qui caractérise une partie importante de la production littéraire récente ; entre littérature populaire et belles lettres, entre engagement et distraction, entre histoire et imagination, *Kouty, Mémoire de sang* (2002) répond parfaitement à la nouvelle disposition du champ littéraire en Afrique francophone. ».⁶⁹

D'autres romancières abordent les rivages du polar à l'instar de la romancière béninoise Sophie Adonon dont les cinq romans convainquent difficilement par leur esthétique littéraire et dont la maîtrise du genre laisse dubitatif. L'intrigue policière chez Sophie Adonon est souvent mince et mal ficelée. Elle est prétexte pour une exploration touristique et culturelle qui donne un caractère exotique à ses œuvres. Il est intéressant de souligner que le roman de la Togolaise Christiane Tchotcho Akoua Ekué⁷⁰ annonçait déjà la tendance pour cette forme romanesque autant par le titre que par la thématique.

Il ressort de nos lectures et analyses que la majorité des ouvrages critiques sont écrits par les femmes. Les prises de position dans l'étude du roman féminin en Afrique subsaharienne sont très marquées et, dans la majeure partie des cas, elle est faite par des universitaires afro-américaines ou occidentales. Nicki Hitchcott propose à juste titre « une remise en cause du féminisme en tant que schéma de critique littéraire pour la littérature féminine de l'Afrique francophone »⁷¹. Ce qui, à notre point de vue, est indispensable pour mieux apprécier la valeur des écritures féminines. Il faut donc trouver de nouveaux outils d'analyse en accord avec les contingences historiques et sociales.

Viviane Gbadoua Uetto conteste aussi cette lecture féministe des écritures féminines dans *Littérature féminine ivoirienne : une écriture plurielle*⁷² où elle étudie la littérature féminine ivoirienne (1990-2000) sous le prisme des études postcoloniales à travers les romans de Tanella Boni, Véronique Tadjo, Régina Yaou, Flore Hazoumé.

⁶⁷ Véronique TADJO, *L'ombre d'Imana. Voyages au bout du Rwanda*, Arles, Actes Sud, 2000, 142 p.

⁶⁸ Aïda Mady Diallo, *Kouty, mémoire de sang*, Paris, Gallimard, Coll. « Série noire », 2002, 177 p.

⁶⁹ Bernard de Meyer et Karen Meyers-Ferreira, « La tentation du féminin dans le roman noir africain francophone », *Francofonia* n° 16, 2007, pp.95-96.

⁷⁰ Akoua T. Ekué, *Le crime de la rue des notables*, Lomé, NEA, 1989, 150 p.

⁷¹ Nicki Hitchcott, « La problématique du féminisme dans la littérature francophone des femmes africaines » in *LittéRéalité*, Vol.9, n°1, Ontario, York University, 1997, p. 40.

⁷² Viviane Gbadoua Uetto, *Littérature féminine ivoirienne : une écriture plurielle*, Paris, L'harmattan, 286 p.

Ce parcours de la littérature sur le roman féminin en Afrique de l'Ouest montre la diversité des opinions et des approches. Tout travail scientifique repose sur le choix d'une méthode efficace et efficiente. Nous présenterons la ou les démarche(s) et les méthodes, les outils à exploiter dans l'élaboration ce travail.

La méthodologie

Parmi les méthodes d'analyse littéraires qui existent, nous avons opté, premièrement, pour la critique thématique qui a l'avantage de ne pas dissocier le thème de la forme (l'esthétique, le style). On doit cette méthode aux nombreux travaux de Gaston Bachelard⁷³ qui trouvent leurs fondements aux sources de la phénoménologie et de la psychanalyse pour interroger les structures inconscientes de l'œuvre. Selon Daniel Bergez

« (...) le point de vue thématique n'a rien d'un dogme ; il ne s'articule pas autour d'un corps de doctrine, mais se développe comme une recherche à partir d'une intuition centrale. Son point de départ est sans doute le rejet de toute conception ludique ou formaliste de la littérature, le refus de considérer un texte littéraire comme un objet dont on épuiserait le sens par une investigation scientifique. L'idée centrale est que la littérature est moins objet de savoir que d'expérience, et que celle-ci est d'essence spirituelle. »⁷⁴

A partir de cette méthode, on peut dégager une synthèse d'images des textes et en démontrer la cohérence. Cette méthode connaît d'autres développements. Elle est aussi connue sous l'appellation de « critique de la conscience » ou « critique de l'imaginaire » où l'expérience intime du lecteur occupe une place importante dans l'appréciation de l'œuvre.

Deuxièmement, les théories narratologiques et discursives de Gérard Genette, de Roland Barthes, Tzvetan Todorov⁷⁵... sur le roman, sont des outils pour étudier les œuvres afin de décrire les procédés formels dans le renouvellement du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone. L'évolution du roman féminin en Afrique noire francophone est directement ou indirectement liée aux bouleversements sociaux, à des phénomènes comme l'immigration, l'actualité politique et le plus souvent aujourd'hui à l'actualité internationale, les modèles comportementaux qui induisent une généralisation des normes sociales à l'ère de la mondialisation. Cela implique donc une démarche sociocritique et historique (diachronique et synchronique) pour décrire l'évolution du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone. Divers autres concepts seront déclinés dans une perspective interdisciplinaire. Ainsi, notre démarche se situe entre l'histoire et l'esthétique littéraires et s'inscrit dans le contexte particulier des écritures francophones.

Le dénombrement des œuvres étant un des objectifs spécifiques de cette recherche, nous procéderons au recensement des romans écrits par des romancières ouest-africaines francophones à partir 1999 en consultant les sites des maisons d'éditions et des catalogues. Nous prévoyons des déplacements dans les pays choisis (Togo, Mali, Côte-d'Ivoire, le Sénégal) pour rencontrer les romancières et confronter les résultats de nos observations aux réalités du terrain. Nous avons prévu d'envoyer des formulaires d'entretien par e-mail ou de discuter avec les romancières par le biais des réseaux sociaux (facebook, twitter) ou des *chats* (messenger, windowlive). La plupart d'entre elles animent des blogs ou possèdent

⁷³ BACHELARD, Gaston, *L'art et les mouvements et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Paris, José Corti, 1943, 307 p. ; *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard, coll. « Folio/Essai », 1949, 190 p. ; *La terre et les rêveries de la volonté*, Paris, José, Corti, 1948, 409 p. ; *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957, 215 p. ; *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1960, 185 p.

⁷⁴ Bergez et al., *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Bordas, 1990. p. 86.

⁷⁵ COLLECTIF, *Communication, n°8, Recherches sémiologiques*, Paris, Editions du Seuil, 1981, 185 p.

des sites qui leur sont dédiés sur Internet. Pour le Bénin, des rencontres sont programmées avec les romancières, pour nous entretenir avec elles sur leur démarche créative, et aussi des critiques littéraires. Nous devons pouvoir proposer des statistiques et des diagrammes pour appuyer cette recherche et lui donner une dimension pragmatique mais aussi pour déterminer la valeur économique des productions féminines. Nous administrerons aussi un questionnaire à l'endroit des lecteurs pour déterminer les cibles du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone. Depuis quelques années, des initiatives, des prix et des concours littéraires ont contribué aux niveaux locaux à révéler des auteures⁷⁶.

Les méthodes ainsi que la sélection des outils (quantitatifs et qualitatifs) ont été déterminées. Nous procédons, à l'étape suivante, à la proposition d'un plan de rédaction de la recherche. Ce plan est provisoire.

⁷⁶ Nous pensons au Concours « Plumes dorées » pour le Bénin et « Plumes francophones » au Togo. Nos recherches ultérieures nous permettront de rendre compte des initiatives dans les autres pays.

Le plan provisoire

Introduction

Première partie : De la littérature et du roman féminins en Afrique noire francophone

Chapitre 1 : De la première génération et des grands thèmes

1.1. 1952-1979 : De Marie-Claire Matip à Mariama Bâ

1.2. Thèmes et styles

Chapitre 2 : Les mutations du roman féminin

2.1. 1980-1999 : de Calixthe Bélyala à Ken Bugul

2.2. Prémices d'une esthétique de la révolte

Chapitre 3 : De la nouvelle génération de romancières

3.1. « Les filles de la post colonie »

3.2. Sous le signe de la rébellion et de l'engagement

La première partie de l'étude est consacrée au rappel des contextes d'émergence, des thèmes, de l'esthétique du roman féminin et de ses figures de proue, d'une part, et, d'autre part, à un effort de périodisation du roman féminin afin de déboucher sur notre terrain d'étude. Pour mener la réflexion dans cette partie du travail, nous étayerons nos points de vue avec les romans de la première et de la deuxième génération ainsi que des ouvrages théoriques et historiques canoniques sur la littérature féminine en Afrique noire francophone. Il s'agit, entre autres, des ouvrages de Fofana-Herzberger, d'Odile Cazenave, d'Adrien Huannou, d'Irène Assiba d' Almeida. Toute la production critique (ouvrages et articles) de 1980 à 1998 sera mise à contribution.

Deuxième partie : Les Romancières de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999

Chapitre 1: Aspects du renouvellement thématique dans le roman de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999

1.1. Le roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone : Entre rupture et continuité

1.2. Espaces de création : migrantes et résidentes

Chapitre 2: L'univers du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone

2.1. Les tendances du roman féminin francophone à partir de 1999

2.2. L'édition du roman féminin en Afrique de l'Ouest francophone

Chapitre 3: Esthétiques et thématiques plurielles

Le roman féminin du Bénin

Le roman féminin du Togo

Le roman féminin en Côte d'Ivoire

Le roman féminin du Mali

Le roman féminin du Sénégal

La deuxième partie interroge les éléments qui permettent de confirmer le renouveau de du roman féminin d'Afrique subsaharienne francophone à travers les thèmes (récurrents, permanents et nouveaux), de noter s'il y a rupture ou continuité entre les différentes générations de romancières. Les innovations esthétiques à savoir les moyens mis en œuvre dans la narration, la caractérisation des personnages, l'originalité de l'écriture, les stratégies discursives et formelles sont des présupposés techniques pour appuyer notre raisonnement et notre démonstration pour convaincre de la pertinence ou non des écritures féminines actuelles du roman de l'Afrique de l'Ouest francophone. La répartition des auteures sur l'aire géographique en question vise premièrement, à estimer le nombre de romancières et par-delà à analyser les contextes de production. Pour chaque pays, nous présenterons les romancières en nous attachant toujours aux productions les plus significatives. Une abondante documentation sur les littératures nationales de chacun des pays, comme celui de Viviane Gbadoua Uetto sur la littérature féminine en Côte d'Ivoire.

Troisième partie : Pour une redéfinition du champ littéraire féminin

Chapitre 1 : Qu'est-ce que la littérature féminine ?

Chapitre 2 : Réception critique du roman féminin de l'Afrique francophone

La troisième partie se propose de soumettre des pistes pour redéfinir le champ du roman féminin et d'abolir la catégorisation sexiste et le carcan féministe qui l'entourent. Dans cette perspective, nous ferons une histoire du féminisme et surtout du féminisme africain, pour montrer les limites de cette idéologie dans l'interprétation des textes de la littérature féminine africaine. Dans cette partie, nous analyserons aussi le discours critique sur la littérature féminine en Afrique noire francophone.

Conclusion

Annexes

- **Interviews**
- **Bibliographie du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone**
- **Liste d'associations des femmes écrivains**
- **Liste des Prix et des romancières lauréates des Prix**

Index des auteurs et des œuvres citées

Bibliographie

Table des matières

Conclusion

Cette recherche permet de continuer les réflexions sur la littérature et le roman féminins en Afrique noire à partir de 1999, d'en observer les mutations, les tendances générales et particulières. L'étude se focalisera sur les thèmes et les styles parce qu'on s'appesantit moins sur l'écriture que sur le phénomène prodigieux de la « romancière africaine », or « Le style est presque au-delà : des images, un débit, un lexique naissent du corps et du passé de l'écrivain et deviennent peu à peu les automatismes mêmes de son art. »⁷⁷ « L'apport des femmes dans la littérature négro-africaine d'expression française »⁷⁸ de Guy Ossito Midiohouan fournit un éclairage sur l'écriture des femmes africaines qui révolutionnent la littérature du continent par leur présence (tardive certes) mais surtout par la transgression des tabous et des formes. Et d'affirmer qu' « Elles sont nombreuses aujourd'hui les femmes-écrivains dont la bibliographie, bien fournie, constitue le témoignage éloquent non seulement de leur grande capacité productive mais aussi et surtout de leur talent. »⁷⁹

De romans aux prises de position timides, les romancières offrent un discours plus élaboré, volontaire sans se soucier de la censure sociale. Mais il subsiste des réticences selon les pays ou selon les romancières. Par conséquent, l'on s'interroge sur le sens profond des mutations entre rupture et continuité, le choix et la mise en écriture des thèmes, l'esthétique qui gouverne ces écritures. Certaines font montre d'un réel sens de l'innovation par rapport aux pionnières mais la qualité des écritures reste encore à prouver pour une grande partie.

Selon une approche méthodologique plurielle, notre réflexion évoluera dans le sens d'une lecture critique de l'esthétique du roman féminin de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999. Ce travail s'inscrit non seulement dans une approche comparative des productions féminines dans l'espace délimité par l'étude mais aussi dans un positionnement critique. Les hypothèses émises sur le roman féminin béninois visent à esquisser un bref état de la question en matière de production romanesque même si les normes esthétiques sont encore à définir, à préciser.

Pour conclure, nous souscrivons à la réflexion de la romancière algérienne Maïssa Bey selon laquelle:

« Parler d'écriture féminine peut aller dans le sens d'une approche traditionnelle et souvent contestée par les femmes elles-mêmes, qui inscrit la littérature féminine dans un espace réduit, différent et ayant ses propres caractéristiques. Et donc, dans cette perspective, le sens d'une restriction. [...] car, pour bien des hommes aujourd'hui la littérature féminine ne s'exprime pas en termes d'affirmation ou de création mais de réponse et de ressentiment. »⁸⁰

La littérature féminine doit s'affirmer et se positionner en tant qu'une littérature porteuse de valeurs esthétiques et progressistes. Ce travail préalable n'est qu'une ébauche que nous proposons en guise de projet pour la recherche. Il est, dans ce sens, loin d'être exhaustif et peut comporter des lacunes.

⁷⁷ Roland Barthes, op.cit., p. 12.

⁷⁸ Guy Ossito Midiohouan, « L'apport des femmes dans la littérature négro-africaine d'expression française », in *Palabres, Femmes et créations littéraires en Afrique et aux Antilles*, Vol. III, n°1 et 2, avril 2000, pp. 255-260.

⁷⁹ Op.cit, p. 258.

⁸⁰ *Notre Librairie* n°155-156, juillet-décembre 2004, pp. 77-78.

La bibliographie indicative

Corpus

1. BONI Tanella,
Matins de couvre-feu, Paris, Le Serpent à Plumes, 2005, 320 p.
Les nègres n'iront pas au paradis, Paris, Editions du Rocher, Le Serpent à Plumes, 2006, 208 p.
2. DIALLO Aïda Mady, *Kouty, mémoire de sang*, Paris, Gallimard, Coll. « Série noire », 2002, 177 p.
3. DIOME Fatou, *Kétala*, Paris, Flammarion, 2006, 286 p.
4. FASSINOU Adélaïde, *La sainte ni touche*, Libreville, Editions Odette Maganga, 2011, 220 p.
5. MAYABA Hortense, *L'engrenage*, Cotonou, Star Ed., 2007, 153 p.
6. SIDIBE Fatoumata Fathy, *Une saison africaine*, Paris, Présence africaine, 2006, 160 p.
7. TADJO Véronique,
Champs de bataille et d'amour, Paris/Abidjan, Présence Africaine, 1999, 176 p.
Loin de mon père, Arles, Actes Sud, 2010, 190 p.
8. ZAARIA Aminata, *La nuit est tombée sur Dakar*, Paris, Grasset, 2004, 234 p.

Romans féminins d'Afrique de l'Afrique de l'Ouest francophone à partir de 1999

-ADONON Sophie,

Le sourire macabre, Paris, Editions Amalthée, 2011, 124 p.

Le plat qui se mange froid, Paris, Editions Amalthée, 2011, 148 p.

Cœur insomniaque, Paris, Editions Amalthée, 2012, 152 p.

Paroles d'immondices, Paris, Editions Amalthée, 2013, 135 p.

Pour un plat de gombos, Cotonou, Ouf Productions, 2013.

Le hiatus, Paris, Edilivre, 2014.

-AHONSOU-ABOTSI Jeanette,

Le trophée de cristal, Lomé, Editions de La rose bleue, 2005, 176 p.

Le piège à conviction, Lomé, Editions Awoudy, 2013, 208 p.

-AMOÏ, Assamala,

Le deuil des émeraudes. Paris, La Bruyère Editions, 2005, 300 p.

Comme on tire sur l'oiseau qui chante, Paris, Editions Publibook, 2010, 96 p.

Avion par terre, Paris, Editions Anibwé, 2010, 414 p.

- ANATE Kouamélo,
L'écrit du silence, Bordeaux, chez l'auteur, 2001, 54 p.
Le regard de la source, Bordeaux, Ana Editions, 2005, 158 p.
- ANIFRANI Emilie Ehah, *Incidents de parcours* (nouvelles), Paris, Les Editions du Panthéon, 1999, 78 p.
- BABONI Azaratou, *Vie de femme, vie de sang*, Cotonou, Les Editions Plurielles, 2011, 125 p.
- BARRY Mariama,
La petite peule, Paris, Mazarine, 270 p.
Le cœur n'est pas un genou que l'on plie, Paris, Gallimard, Coll. « Continents noirs », 2007, 202 p.
- BUGUL Ken,
La folie et la mort, Paris, Présence Africaine, 2000, 235 p.
De l'autre côté du regard, Paris, Ed. Le Serpent à Plumes, 2003, 284 p.
Rue Félix-Faure, Paris, Hoëbeke, Coll. Etonnants voyageurs, 2005, 274 p.
La pièce d'or, Paris, UBU éditions, 2006, 320 p.
Mes hommes à moi, Paris, Présence Africaine, 2008, 256 p.
Aller et retour, Dakar, Les éditions et diffusion Athéna, 2014
- CALMONT Euphrasie,
Emma ou la rage de vivre, Paris, Editions Amalthée, 2009, 156 p.
Les revers de l'amour, Paris, Editions Amalthée, 2009, 194 p.
- DIOME Fatou,
Le ventre de l'Atlantique, Paris, Anne Carrière, 2003, 296 p.
Inassouvies, nos vies, Paris, Flammarion, 2008, 272 p.
Celles qui attendent, Paris, Flammarion, 2010, 230 p.
Impossible de grandir, Paris, Flammarion, 2013, 414 p.
- DOSSA-QUENUM, Eugénie,
Gény petit ange sorcier du Bénin, Paris, Editions Broché, 2010, 244 p.
Fabuleux destin de Gény, Paris, Editions Broché, 2013, 240 p.
- EKUE Lauren,
Icône urbaine, Paris, Editions Anibwe, 2005, 160 p.
Black attitude #Rose, Paris, Editions Anibwe, 2011, 256 p.
- FASSINO Adélaïde,
Modukpè, le rêve brisé, Paris, L'Harmattan, 2000, 128 p.
Enfant d'autrui, fille de personne, Cotonou, Les Editions du Flamboyant, 2003, 172 p.
Jeté en pâture, Paris, L'Harmattan, 2005, 228 p.
La sainte ni touche, Libreville, Editions Odette Maganga, 2011, 220 p.

-FARE Noun,

La sirène des bas-fonds, Lomé, Editions Awoudy, 2011, 64 p.

Rivales, Lomé, Editions Awoudy, 2014.

-HANE Khadi,

Ma sale peau de noire, Paris, Le manuscrit.com, 2001, 232 p.

Les violons de la haine, Paris, Le manuscrit.com, 2001, 172 p.

Le Collier de paille, Bertoua (Cameroun), Éditions Ndzé, 2002, 183 p.

Des fourmis dans la bouche, Paris, Denoël, 2011, 150 p.

-HAZOUME Flore,

Une vie de bonne, Abidjan/Montréal, CEDA/Hurtubise HMH, 1999, 76 p.

La vengeance de l'albinos, Abidjan, Edilis, 2001, 136 p.

Le crépuscule de l'Homme, Abidjan, CEDA, 2002, 200 p.

Au coin de la rue, la vie m'attendait. Roman., Abidjan, 2006, 192 p.

-ILBOUDO Monique, *Murekatete*, Bamako/Lille, Le figuier/Fest' Africa, 2000, 107 p.

-KANDE Sylvie,

Lagon, lagunes, Paris, Gallimard, 2000, 80 p.

La quête infinie de l'autre rive. Épopée en trois chants, Paris, Gallimard, 2011, 210 p.

-KAZIENDE-DJONDO Hélène,

Aydia, Paris, L'Harmattan, 2006, 200 p.

Les fers de l'absence, Paris, L'Harmattan, 2011, 172 p.

-KOUÉVI Kokoè Essenam, *Myriam ou la rose noire*, Lomé, Editions Awoudy, 2010, 204 p.

-MBENGUE Mariama Ndoye

Soukey, Abidjan, NEI, 1999, 200 p.

Comme du bon pain, Abidjan, NEI, 1999, 190 p.

-OUSSOU Reine, *Passions en cœur*, Cotonou, Star Editions, 2012, 174 p.

-SALIOU-AREKPA Alidjanatou, *Une vie*, Les éditions du Flamboyant, 2004, 179 p.

-TADJO Véronique,

L'ombre d'Imana. Voyages au bout du Rwanda, Arles, Actes Sud, 2000, 142 p.

Reine Pokou. Concerto pour un sacrifice, Arles, Actes Sud, 2005, 90 p.

-TALAKAENA Laklaba, *La palmeraie de Roriba*, Lomé, Editions Akpagnon, 1999, 190 p.

-TOMEDE Georgette Houévi, *Eve et l'enfer*, Cotonou, chez l'auteur, 2010, 215 p.

-TOUDONOU Carmen, *Presqu'une vie*, Cotonou, Editions Plumes Soleil, 2014, 205 p.

-ZINSOU Arlette, *Moi aussi je fais partie de ce monde*, Porto-Novo, Editions du Souvenir, 2000, 179 p.

-ZOSSOU Thérèse, *Pour l'amour de Mukala*, Paris, L'Harmattan, 2007, 128 p.

Ouvrages, articles et revues sur le roman féminin en Afrique noire francophone

- ALMEIDA, Irène (d'), *Francophone african women writers: destroying the emptiness of silence*, Gainesville, University of Florida Press, 1994, 222 p.
- BRAHIMI, Denise et TREVARTHEN Anne, *Les femmes dans la littérature africaine : portraits*, Paris, Abidjan, Karthala, CEDA, 1998, 240 p.
- CAZENAVE, Odile, *Femmes rebelles. Naissance d'un nouveau roman au féminin*, Paris, L'Harmattan, 1996, 349 p.
- CAZENAVE, Odile, « Vingt ans après Mariama Bâ. Nouvelles écritures au féminin » in *Africultures*, n°35, février 2001, pp. 7-15, <http://aflit.arts.uwa.edu.au/OdileCazenaveAC.html> consulté le 29 mai 2014.
- CHEMAIN-DEGRANGE, Arlette, *Emancipation féminine et roman africain*, Dakar, N.EA, 1980.
- DAVIES BOYCE, Carole et GRAVES ADAMS Anne, *Ngambika: studies of women in African literature*, Trenton New Jersey, Africa World Press, 1986
- FONKOUA, Romuald Blaise, « Ecritures romanesques féminines (l'art et la loi des pères) », *Notre Librairie*, n°117, avril-juin 1994
- GALLIMORE, Rangira Béatrice, *L'œuvre de Calixthe Beyala. Le Renouveau de l'écriture féminine en Afrique Sub-saharienne*, Paris, Éditions L'Harmattan, 1997.
- HARROW, Kenneth, *Less than one and double: a feminist reading of african women's littérature*, Portsmouth, Heinemann, 2002, 350 p.
- HERZBERGER-FOFANA, Pierrette, *Littérature féminine francophone d'Afrique noire, suivi d'un dictionnaire des romancières*, Paris, L'Harmattan, 2001, 470 p.
- HITCHCOTT, Nicki, *Women writers in francophone Africa*, Editions Berg, 2000, 193 p.
- HITCHCOTT, Nicki, « La problématique du féminisme dans la littérature francophone des femmes africaines », *LittéRéalité*, Vol.9, n°1, Ontario, York University, 1997, pp. 33-42.
- HUANNOU, Adrien, *Anthologie de la littérature féminine d'Afrique noire*, Abidjan, Ed. Bognini, 1994, 350 p.
- HUANNOU, Adrien, *Le roman féminin en Afrique de l'Ouest*, Cotonou, Paris, Les Editions du Flamboyant, L'Harmattan, 1999, 223 p.
- KESTELOOT, Lilyan et GOUNONGBE, Ari, « La mère problématique dans quatre romans de sénégalaises », in *Francofonia* n°11, 2002, pp. 87-100.
- LARRIER, Renée, *Francophone women writers of Africa and Caribbean*, University of Florida Press, 2000, 156 p.
- LEE, Sonia, *Les romancières du continent noir (Anthologie)*, Paris, Monde noir poche, 1994, 208 p.
- MAKWARD, Christiane P. et COTTENET-HAGE, Madeleine, *Dictionnaire littéraire de langue française. De Marie de France à Marie Ndiaye*, Paris, ACCT/Karthala, 1996, 650 p.

- MEYER, Bernard de et MEYERS-FERREIRA, Karen, « La tentation du féminin dans le roman noir africain francophone », *Francofonia* n°16, 2007, pp.85-99.
- NDIAYE, Mame Coumba, *Mariama Bâ ou les allées d'un destin*, Dakar, NEAS, 2007, 300 p.
- NTIRANYIBAGIRA, Zenaïde, *Les récits de vie africains et antillais au féminin: Violence et espoir*, Cambridge, Proquest, 2008, 210 p.
- ORMEROD, Beverley et VOLET, Jean-Marie, *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara*, Paris, L'Harmattan, 1994, 160 p.
- TANG, Alice Delphine (sous la dir.), *L'œuvre romanesque de Léonora Miano*, Paris, L'Harmattan, 2014, 328 p.
- TANG, Alice Delphine, *Littérature féminine et tradition africaine : L'introduction du "Mbock Bassa" dans l'esthétique romanesque de WereWere Liking*, Paris, L'Harmattan, 2009, 206 p.
- UETTO, Viviane Gbadoua, *Littérature féminine ivoirienne : une écriture plurielle*, Paris, L'Harmattan, 2013, 286 p.
- Palabres, Femmes et créations littéraires en Afrique et aux Antilles*, Vol. III, n°1 et 2, avril 2000, 315 p.
- Cultures Sud, Nouvelle génération : 25 auteurs à découvrir*, n°166, septembre 2007, 168 p.
- Notre Librairie, L'engagement au féminin*, n°172 janvier-mars 2009, 192 p.

Ouvrages, revues et articles sur la littérature en Afrique noire francophone

- Acteurs du livre au Togo* (édition 2008), Lomé, Graines de pensées, 2007, 260 p.
- BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Entretiens avec des écrivains béninois au programme*, Cotonou, Plumes Soleil, 2014, 160 p.
- BISANSWA Justin K. et KAVWAHIREHI Kasereka (réunis par), *Dire le social dans le roman francophone contemporain*, Paris, Honoré Champion, 2011, 600 p.
- CAPO-CHICHI, Laure Clémence, *Le statut de la femme chez Chinua Achebe*, Cotonou, CAAREC Ed., 2008, 248 p.
- CAZENAVE, Odile, *Afrique sur Seine. Une nouvelle génération de romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003, 316 p.
- CHEVRIER, Jacques, *Anthologie africaine : le roman et la nouvelle*, Paris, Hatier, Coll. « Monde noir poche », 2002, 368 p.
- DABLA, Séwanou, *Nouvelles écritures africaines. Romanciers de la seconde génération*, Paris, L'Harmattan, 1986, 255 p.
- GODENNE, René, *Etudes sur la nouvelle de langue française*, Paris, Champion, 1993, 268 p.
- HUANNOU, Adrien (textes réunis et présentés par), *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Cotonou, CAAREC Ed., 2008, 140 p.
- KESTELOOT, Lilyan, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Khartala, 2001, 386 p.

- KESTELOOT, Lilyan, « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains », in *Ethiopiennes* n°78, 1^{er} semestre 2007, (article publié sur <http://www.refer.sn/ethiopiennes>)
- KOUDOADINO, Roger, *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*, thèse de doctorat, Université d'Abomey-Calavi, juillet 2013, 456 p.
- MEDEHOUEGNON, Pierre, *Le théâtre francophone de l'Afrique de l'ouest. Des origines à nos jours (Historique et analyse)*, Cotonou, CAAREC Ed., Coll. « Etudes », 2010, 390 p.
- MIDIOHOUAN, Guy Ossito, *Le Bénin littéraire 1999-2012* (bibliographie), Cotonou, Star Editions, 2013, 240 p.
- MIDIOHOUAN, Guy Ossito ; DOSSOU, Mathias, *Bilan de la nouvelle d'expression française en Afrique noire*, Abomey-Calavi, SPU, 1994, 90 p.
- MIDIOHOUAN, Guy Ossito ; DOSSOU, Mathias, *La nouvelle d'expression française en Afrique noire. Formes courtes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 90 p.
- MONGO-MBOUSSA, Boniface, *L'indocilité. Supplément au désir d'Afrique*, Paris, Gallimard « Continents noirs », 2005, 137 p.
- MOURA, Jean-Marc, *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, PUF, 1999, 175 p.
- Notre Librairie, Sexualité et écriture*, n°151, juillet-septembre 2003, 144 p.

Ouvrages de méthode et d'études littéraires

- BACHELARD, Gaston, *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, 1^{ère} édition, Paris PUF, 1934 ; 2^e édition, Paris, Quadrige/PUF, 1991, 200 p.
- BACHELARD, Gaston, *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard, coll. « Folio/Essai », 1949, 190 p.
- BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », 1972, 187p.
- BARTHES, Roland, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, coll. « Tel Quel », 1973, 105 p.
- BEAUD, Michel, *L'art de la thèse*, Paris, La Découverte, 1985, nouvelle édition 2006, 210 p.
- BERGEZ, Daniel, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Nathan Université, 1990.
- COLLECTIF, *Communication, n°8, Recherches sémiologiques*, Paris, Editions du Seuil, 1981, 185 p.
- DUBOIS, Jean et alii, *Grand dictionnaire linguistique et Sciences du langage*, Paris, Editions Larousse, 2007, 515 p.
- DUCROT, Oswald, TODOROV, Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Editions du Seuil, 1972.
- GAUVIN, Lise et alii (sous la dir. de), *Littératures francophones. Parodies, pastiches, réécritures*, Lyon, ENS Editions, 2013, 290 p.
- GENETTE, Gérard, *Figures I*, Paris, Seuil, 1966, 256 p.
- GENETTE, Gérard, *Figures II*, Paris, Seuil, 1969, 295 p.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, 286 p.

-GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983.

-POUY, Jean-Bernard, *Une brève histoire du roman noir*, Paris, L'œil neuf Editions, 2009, 130 p.

-TIDJANI-SERPOS Nouréini, *Aspects de la critique africaine*, Paris, Silex, 1987, 342 p.

Table des matières

Remerciements.....	
Résumé/abstract.....	
Introduction.....	4
I. Problématique et objectifs.....	6
Délimitation du corpus.....	7
Problématique	9
Objectifs.....	12
Hypothèses	12
II. Point de la recherche.....	14
III. Méthodologie.....	24
IV. Plan provisoire.....	27
Conclusion.....	31
Bibliographie indicative.....	33